

Une signature qui vaut 16,4 millions d'euros

VILLENEUVE-LES-SALINES Nicolas Grivel, directeur de l'Agence nationale pour la rénovation urbaine, est venu dans le quartier hier

FRÉDÉRIC ZABALZA

Villeneuve est un quartier qui mérite le détour. Guidé par le maire et le préfet, le directeur général de l'Anru (Agence nationale pour la rénovation urbaine), Nicolas Grivel, en a fait un grand hier, depuis Paris. Image plutôt insolite d'une dizaine d'élus et de fonctionnaires en costume cravate se promenant entre les immeubles, des « 200 » aux « 400 », en passant par la mairie annexe, le centre social, le chantier de la Maison de santé, l'école Lavoisier (lire par ailleurs) et la salle des fêtes. 16,4 millions d'euros, ça vaut bien une petite promenade au bord des marais.

« Un grand pas »

Sa présence concrétise « l'étape importante dans un cheminement long » qui a finalement débouché sur la signature d'une déclaration d'engagement de l'Anru pour le projet de renouvellement urbain (PRU) de Villeneuve-les-Salines (notre édition de mardi). Un peu d'encre sur du papier qui pèse lourd dans la balance, puisque ces quelque 16,4 millions, soit 1,8 millions de plus qu'annoncés au départ, permettent de s'approcher de l'enveloppe globale de 101 millions consacrée au PRU. « Un grand pas, décisif », comme l'a



Nicolas Grivel (au centre), à la tête d'un cortège qui a visité Villeneuve-les-Salines hier matin. PHOTO ROMUALD AUGÉ

souligné Jean-François Fountaine, pour qui le quartier est « dans une période de décrochage ». « On ne peut pas le laisser dans cette situation », estime le maire, qui a redit les grands objectifs du projet, « l'aménagement urbain, bien sûr, mais aussi l'emploi », l'accompagnement « des initiatives locales ». « C'est un beau symbole de commencer par l'école Lavoisier, qui sera une école de la nature et des sciences. Il faudra trouver un projet pédagogique avec l'Éducation nationale. »

Jean-François Fountaine n'a pas manqué de souligner que « nous attendons toujours un petit effort » du Département et de la Région. Un petit effort qui s'élève à près de 7,2 millions d'euros, sachant que la Ville et la Communauté d'agglomération paieront 20 millions d'euros de leur poche, et les bailleurs 43 millions.

Le directeur général de l'Anru, lui, a promis qu'il reviendrait « constater les changements » quand les travaux auront eu lieu. Qui sait quand ?

ENTRE LES DEUX TOURS

Vendredi, c'est Parvis

MIREUIL Hier soir, à partir de 18 heures, au centre social du Pertuis, se tenaient des animations pour les enfants, suivies par un concert en plein air. Une douce mélodie folk jouée par le groupe Alpine Salt. Depuis le 6 juillet et jusqu'au 24 août, plusieurs soirées à thème sont organisées au centre social du Pertuis tous les vendredis dans le cadre des animations « Vendredi, c'est Parvis ». Des repas seront proposés le 20 juillet (soirée paella) et le 24 août (soirée moules frites). Pour les plus sportifs, une soirée sport et loisirs créatifs est programmée le 17 août. Côté culture, urie soirée dansante avec un DJ est prévue le 3 août et un cinéma en plein air est mis en place, une semaine plus tard, le 10 août.



Petits et grands ont pu s'amuser avant le concert donné à Mireuil hier soir.

PHOTO ROMUALD AUGÉ

pace est également dédié aux enfants à partir de 3 ans (supports à dessins, patrons pour cabines de plage). Enfin, tous les mardis jusqu'au 21 août (de 14 h 30 à 16 h 30), un atelier créatif est proposé aux enfants de plus de 7 ans : ils pourront habiller un personnage en costume de bain. L'animation coûte 7 euros. Tél. 05 46 41 74 13. Site Internet : www.tours-la-rochelle.fr.

Derniers matchs des Boucaniers

BASE-BALL Demain se dérouleront les deux derniers matchs de la saison des Boucaniers de La Rochelle. L'équipe de base-ball affrontera Montigny à 10 et à 14 heures. Des animations seront mises en place pour la découverte de ce sport. Restauration, speaker et explication des règles en temps réel... Le club attend de nombreux supporters au stade des Boucaniers à Port Neuf. L'entrée est gratuite. Plus d'informations en ligne sur le site Internet : larochellebaseball.com.

« Tous à la plage », une expo sur les villes balnéaires

TOUR DE LA CHAÎNE La tour de la Chaîne accueille, jusqu'au 31 décembre, l'exposition « Tous à la plage ». Une production itinérante coproduite par la Cité de l'architecture et du patrimoine, le Centre des monuments nationaux et la Ville de Royan. Cette exposition présente, à travers affiches d'époque et documents divers, la singularité de l'architecture et l'urbanisme des bords de mer en France du XVIII^e au XXI^e siècles. Elle retrace également l'évolution de la société et de son rapport au littoral à travers une multitude d'objets cultes. Un es-



L'exposition « Tous à la plage » retrace l'histoire de l'urbanisme du littoral du XVIII^e siècle à nos jours. PHOTO PIERRE MEUNIER

COMMUNES EXPRESS

SAINTE-SOULLE

Concours de pétanque. L'Amicale Pétanque et Palet Solinois (APPS) de Sainte-Soulle organisera un concours de pétanque demain, à 8 h 30, au stade municipal. Lots pour tous.

sé par Henri Furlan ce soir, à 18 h, sous la halle du marché (face à la mairie).

THAIRÉ

Retransmission de la finale. La mairie de Thairé ouvrira sa salle des fêtes pour la retransmission de la finale de la Coupe du monde de football demain, à 17 h.

DOMPIERRE-SUR-MER

Spectacle Guignol. Un spectacle de marionnettes lyonnaises sera propo-

CORRESPONDANTS

La Jarrie, La Jarne
Jean-Paul Boué
Tél. 07 77 88 05 57
Courriel : jpboues017@gmail.com

Saint-Rogatien, Sainte-Soulle
Jean-Pierre Galtier
Adresse : 82, rue du Poitou, les Grandes-Rivières, Sainte-Soulle.
Tél. 05 46 35 31 38.

Les concierges haussent le ton

ÉCOLES La CGT ne veut pas du nouveau rôle de référent que la Ville souhaite attribuer aux agents

Les élus n'ont pas fait pas le déplacement à Villeneuve pour rien. À hauteur de l'école Lavoisier, le concierge de l'établissement est venu s'expliquer avec le maire. Correct mais viril.

La raison de sa colère : le statut des concierges d'écoles que la Ville souhaite revoir. La CGT des territoriaux a exprimé son désaccord dans une lettre ouverte pour dénoncer « le mal-être grandissant » et la « valse d'élus » dont « souffre la direction de l'éducation de la Ville ». La suppression des concierges dans chaque école y est évoquée, qui aurait pour conséquence « une nette dégradation » de l'entretien des locaux, un manque de sécurité par rapport au rôle de référent incendie du concierge, ou encore la disparition d'une « présence humaine », en relation avec « les familles, les enfants et les enseignants ». Et la CGT d'accuser le maire d'avoir fait « un coup de com » avec les Ateliers de l'école.

Habilitation

Adjointe en charge des écoles, Chantal Vetter a, bien sûr, une tout autre version. « Avec l'évolution des règlements, des normes, le concierge ne peut plus faire un certain nombre



Le concierge de l'école Lavoisier a donné au maire la lettre ouverte signée de la CGT des territoriaux. PHOTO ROMUALD AUGÉ

de tâches qu'il faisait jusqu'ici, des travaux de bricolage, d'électricité. Il faut désormais une habilitation, ce qui n'est pas demandé dans leur fiche de poste. On a donc commencé une réorganisation, en confiant tout ce qui est technique aux agents du service de gestion des bâtiments. Pour la propreté, qui suscitait une grosse insatisfaction dans les écoles, on a créé le PPHL [Pôle propreté et hygiène des locaux, NDLR]. Un test de satisfaction s'est révélé positif. Le concierge, lui, aura le rôle de référent sur deux écoles pour veiller à ce que le travail de ces services soit fait correctement. Comme il est également garant de la sécurité aux abords des écoles, un salarié de la régie Diagonales le remplacera dans une des deux écoles pour les entrées et sorties de classes. Ce sont des cho-

ses assez novatrices. Quand au risque incendie, les textes disent qu'il doit y avoir un référent joignable en permanence et à proximité de l'établissement, pas forcément présent dans l'école », souligne l'élue.

Reste que de nombreux concierges refusent de devenir « référents ». « On a choisi d'attendre, qu'ils partent à la retraite ou qu'ils changent d'avis. Le problème vient du fait que certains veulent rester à l'école où ils sont, dans laquelle notre nouveau fonctionnement est en place », remarque Chantal Vetter, qui a également « mis en garde » les directeurs d'écoles sur la nature des tâches qu'ils demandent aux concierges, « afin de ne pas mettre en danger l'agent ni vous mettre en difficulté en cas d'accident du travail ». F. Z.